

Camden

Mes poumons me brûlèrent lorsque j'inspirai profondément, à la recherche d'un oxygène qui leur manquait cruellement. Mes doigts me démangeaient de tirer sur la cigarette que j'avais jetée six ans plus tôt. L'altitude m'avait toujours fait cet effet, du moins pour la respiration.

L'envie de fumer ? Un cadeau d'Alba, Colorado, 649 habitants. C'était du moins ce que proclamait le panneau que j'avais croisé environ un kilomètre plus tôt. Mais je ne pouvais pas vraiment me fier à un panneau qui n'avait pas bougé depuis ma naissance – le *statu quo* était la norme dans ma ville natale.

Rien n'avait changé depuis mon départ, ce qui faisait le charme d'Alba. Loin des routes pavées, c'était la ville fantôme la mieux préservée du Colorado, et les touristes qui envahissaient ses rues en été faisaient vivre la petite ville tout au long de l'hiver. Les chiffres défilaient sur la pompe à essence tandis que je m'étirais face au soleil de fin d'après-midi et aux sommets enneigés qui me surplombaient. Je tentai de réveiller des muscles éprouvés par le trajet depuis la Caroline du Nord. La morsure de la brise de mars me tira de ma torpeur, et j'accueillis ses doigts glacés sur ma peau exposée. Ce n'était vraiment pas un temps à mettre un t-shirt à trois mille mètres d'altitude.

Une exclamation attira mon attention et je me tournai vers le minivan qui s'était arrêté derrière ma Jeep une minute plus tôt. Une blonde portant des lunettes de soleil trop grandes pour son visage et un manteau d'hiver bouffant me regardait fixement, un pied sur le béton et l'autre à l'intérieur de son véhicule, comme si quelqu'un avait appuyé sur pause pendant qu'elle sortait.

Je baissai les bras et mon t-shirt redescendit, recouvrant la bande de ventre tatouée qu'elle fixait sans doute.

Elle secoua la tête et commença à faire le plein. Au moins, elle n'avait pas fait le signe de croix et ne s'était pas éloignée.

Soit elle avait emménagé à Alba au cours des dix dernières années, soit ma réputation s'était estompée durant mon séjour à l'armée. Peut-être que la population d'Alba m'avait oubliée.

Je terminai mon plein et entrai dans la petite boutique pour prendre une boisson. Dieu seul savait ce que papa aurait dans son réfrigérateur.

La porte se referma derrière moi dans un tintement de clochettes et je saluai d'un signe de tête l'homme âgé appuyé sur le comptoir. Apparemment, M. Williamson tenait toujours la station-service. Ses sourcils argentés et broussailleux se soulevèrent lorsqu'il m'adressa un petit sourire. Puis il marqua un temps d'arrêt et son sourire s'effaça. Il cligna des yeux, confus. Quand il les plissa, je sus qu'il m'avait reconnu. *Ma réputation semble bel et bien intacte.*

Je m'empressai d'aller prendre quelques bouteilles d'eau – il y avait peu de choix – et les apportai à la caisse.

Les yeux du vieil homme ne cessaient de passer de mes mains aux bouteilles pendant qu'il les scannait, comme si je comptais les voler ou quelque chose du genre. On pouvait me reprocher beaucoup de choses, mais pas d'être un voleur.

La clochette retentit à nouveau et Williamson se détendit.

— Bonjour, lieutenant Hall, salua-t-il son nouveau client. Formidable.

Je ne pris pas la peine de tourner la tête. Ce vieil homme têtue et moralisateur détestait mon...

— Putain de merde. Cam ?

Ce n'était pas Tim Hall qui portait l'insigne, mais son fils, Gideon.

Gid resta bouche bée, ses yeux marron clair écarquillés par le choc. Il avait la même expression la fois où Xander nous avait poussés dans les vestiaires des filles, à l'automne de notre première année. Je n'avais jamais trouvé le moyen de remercier mon frère pour sa tentative de bizutage – et personne n'aurait cru que Xander s'abaisserait à ça. Après tout, il était le bon garçon.

— Je ne savais pas que les policiers avaient le droit de jurer en portant l'uniforme.

Je lui jetai un coup d'œil rapide. Contrairement à son père, Gid n'arborait pas encore de ventre à bière.

— Contrairement aux soldats ? rétorqua-t-il.

— En fait, ça nous apporte des points bonus, et en plus, je ne porte plus l'uniforme.

Plus depuis dix-sept jours.

— Ton père sait que tu as volé son insigne ?

— Sérieusement ? Est-ce que le tien...

Il soupira.

— Et merde, aucune repartie !

Il éclata de rire et je l'imitais.

— C'est bon de te voir !

Il me serra dans ses bras en une accolade virile, son insigne s'enfonçant dans ma poitrine.

— Toi aussi.

Je souris quand nous nous séparâmes.

— En fait, tu es peut-être la seule personne que je suis content de voir.

— Oh, arrête. Et M. Williamson, alors ?

Gid regarda par-dessus mon épaule et grimaça devant l'expression qu'il dut voir sur le visage de Williamson.

— D'accord, peut-être pas lui.

— Il n'en a jamais rien eu à faire de moi.

Je haussai les épaules, conscient qu'il pouvait m'entendre.

— Il faut dire que la dernière fois que tu es venu, tu as jeté quelqu'un par la fenêtre.

Gid fit un signe vers la vitre qui avait été remplacée depuis longtemps.

— Pfiu, ça remonte à combien de temps ? Quatre ans ?

— Six, répondis-je automatiquement.

J'avais de vagues souvenirs de cette nuit-là, mais la date était encore claire dans mon esprit.

— Six ans. Déjà.

L'expression de Gideon s'assombrit. Il venait sans doute de se souvenir de la raison de ma présence à Alba, la dernière fois. Les funérailles de Sullivan.

Le chagrin menaça de remonter à la surface et de voler ce qui restait d'oxygène dans mes poumons, mais je le repoussai pour la millionième fois depuis que nous avions mis Sully en terre.

Je pouvais encore entendre son rire...

— Tu comptes payer ces bouteilles, Camden ? demanda M. Williamson.

— Oui, monsieur, répondis-je, reconnaissant pour son interruption, et je me retournai vers le comptoir pour régler.

Je vis l'éclair de surprise sur le visage de Williamson devant mon ton, et lorsque je le remerciai en prenant le sac et en m'écartant du comptoir.

— Ce truc va te tuer, dis-je à Gideon alors qu'il achetait un pack de six sodas.

— On croirait entendre Julie, mec, marmonna-t-il en tendant sa carte. Un homme ne peut pas boire en paix ?

C'était drôle. J'avais plus souri en quelques minutes que durant le mois passé.

— Comment vont Julie et les enfants ?

— Ils me poussent à boire.

Il leva son soda en l'air.

— Non, vraiment, ils sont géniaux. Julie est infirmière maintenant, ce que tu saurais si tu avais enfin rejoint le monde des réseaux sociaux.

— Non, merci. Je n'en vois pas l'intérêt.

Gideon remercia M. Williamson et nous sortîmes.

— L'intérêt ? Je ne sais pas. Rester en contact avec ton meilleur ami ?

— C'est à ça que servent les e-mails. Les réseaux sociaux sont faits pour les gens qui ont besoin de comparer leurs vies. Leurs maisons, leurs vacances, leurs réalisations. Je ne vois pas non plus de raison de me tenir sous mon porche avec un porte-voix pour annoncer ce que j'ai mangé au dîner.

— En parlant de dîner, tu restes combien de temps en ville ? demanda-t-il alors que nous faisions une pause entre ma Jeep et sa voiture de police défraîchie. Julie serait ravie de te recevoir.

— Je reste pour de bon, répondis-je avant que les mots se coincent dans ma gorge.

Il cligna des yeux.

— Oui, j'ai aussi du mal à l'assimiler.

Je jetai un coup d'œil vers les montagnes entre lesquelles Alba était nichée. Des montagnes que j'avais juré de ne plus jamais revoir.

— Tu as quitté l'armée ? Je pensais que tu y ferais toute ta carrière.

Moi aussi. Un deuil de plus à faire.

— Officier Malone ? grésilla une voix de femme à la radio.

— Marilyn Lakewood s'occupe toujours du dispatching ? Elle a quoi, soixante-dix ans ?

— Soixante-dix-sept, corrigea Gideon. Et avant que tu ne me le demandes, Scott Malone a vingt-cinq ans et est un sacré emmerdeur.

— Tu t'attendais à quoi de la part du fils du maire ?

— Le fils du maire ? Quand est-ce que tu as parlé pour la dernière fois à...

— Officier Malone ? répéta Marilyn, son agacement faisant monter sa voix dans les aigus.

— Tu dois répondre ?

Je désignai la radio qu'il avait sur l'épaule.

— Malone doit s'en occuper, marmonna-t-il en secouant la tête. C'est probablement Genevieve Dawson qui se plaint à nouveau de la présence du chat des Livingston dans son jardin. Si c'est grave, Marilyn m'appellera. Maintenant, raconte-moi. Quand est-ce que tu es arrivé ? Tu es de retour pour de bon ? Genre, tu emménages ici ? L'endroit que tu appelais le « trou du cul du »...

— Xander m'a appelé.

Je l'interrompis avec cette demi-vérité avant qu'il ne puisse me rappeler l'autre raison pour laquelle j'avais juré de ne jamais remettre les pieds ici.

— Comme ça faisait six ans, j'ai répondu.

— Ton père, dit doucement Gideon.

— Mon père.

Une compréhension tacite passa entre nous.

— Gideon Hall ! brailla Marilyn dans la radio.

— Lieutenant, murmura-t-il en levant les yeux au ciel avant de répondre.

— Oui, Marilyn ?

— Puisque l'enfant prodige ne répond pas, il semble que Dorothy Powers ait encore perdu Arthur Daniels. Elle s'est réveillée de sa sieste, et il était parti.

Mon estomac s'enfonça et mon regard se porta sur la montagne. D'après Xander, notre père faussait compagnie à son infirmière à domicile quelques fois par semaine, mais il ne s'éloignait jamais vraiment de la maison. Le fait que Dorothy Powers soit plus âgée que lui et aurait probablement eu besoin de sa propre infirmière n'aidait pas.

— Je me mets en route. Appelez l'équipe de recherche habituelle.

Gideon croisa mon regard, puis retira sa main de la radio.

— Mon père.

Jusqu'où avait-il pu aller ?

— C'est la deuxième fois ce mois-ci.

Ses lèvres s'amincirent.

— Je vais passer au poste récupérer le 4 × 4. Je n'arriverai pas jusque chez toi avec la voiture.

— Viens avec moi. Je vais te monter là-haut, ordonnai-je au lieu de proposer, trop impatient d'agir.

Ma Jeep était surélevée et dotée de pneus massifs, d'un moteur V-8 et d'une puissance suffisante pour survivre à l'apocalypse. Même la route menant à la maison de mon père n'était pas si dangereuse à cette époque de l'année.

Il accepta et, une minute plus tard, nous nous engageâmes sur Gold Creek Drive, l'artère principale de la ville – pas besoin de feux rouges, mais les motoneiges pouvaient servir.

— Tu es parti quand ?

— Il y a six ans.

Je lui lançai un regard perplexe. Ne venais-je pas de répondre à cette question ?

— Non, je veux dire aujourd'hui. Quand est-ce que tu as quitté la maison ? Dorothy était réveillée ? Et ton père ?

Il était déjà en train de scroller sur son téléphone portable.

— J'aimerais pouvoir te résumer mes faits et gestes dans les moindres détails, mais je ne suis pas encore rentré à la maison.

Je fis un signe vers la banquette arrière de la Rubicon quatre portes.

— Tu viens littéralement d'arriver en ville ?

Il aperçut les sacs et les cartons qui avaient été mes seuls compagnons pendant les trois mille kilomètres de route.

— Ouai, répondis-je alors que nous passions devant le dernier bâtiment des années 1950 à Alba.

Nous franchîmes le pont qui enjambait les dix mètres de large de Rowan Creek, et la chaussée enneigée s'arrêta, marquant notre entrée dans la capsule temporelle qui entourait Alba.

— J'ai pensé que ce serait bien de faire le plein. Quelqu'un m'a dit un jour qu'il était plus facile de fuir les flics avec un réservoir rempli.

La grande rue apparut sur ma gauche. Des bâtiments en bois avec des toits en métal bordaient les deux côtés du chemin de terre qui se remplirait de touristes dans les mois à venir, tous désireux de découvrir une véritable ville minière du vieil Ouest des années 1890.

— On a bien grandi. Et ne m'oblige pas à te poursuivre. Cet engin est impressionnant. Je devrais peut-être dire à Julie que j'ai trouvé le cadeau d'anniversaire idéal.

— Pourquoi pas, si tu achètes un escabeau avec.

Nous tournâmes vers la propriété Hamilton. Les subventions pour la préservation étaient épuisées, et la neige s'accumulait à l'ombre contre des structures qui avaient depuis longtemps perdu leur toit, leurs fenêtres ou leurs murs.

— Oh, ça va, hein. Tout le monde ne mesure pas un mètre quatre-vingt-dix.

— Tout est question de génétique. Au moins, on devrait repérer mon père plus facilement.

— Il a toujours été facile à retrouver, mais Cam... ç'a empiré, me dit Gideon alors que nous nous engageons sur Rose Rowan Road et que nous commençons à gagner en altitude. Les dernières fois que je l'ai vu, soit il ne savait pas qui j'étais, soit il pensait que j'étais mon père.

Mes mains se crispèrent sur le volant.

— Xander a atteint ses limites. Il m'a dit en gros de revenir, sinon notre père serait transféré dans une maison de retraite à Buena Vista. Ce qui irait à l'encontre de ce qu'il voulait : « Ta mère est morte dans cette maison et j'y mourrai aussi. »

— Accroche-toi à ça.

Il brandit le téléphone devant lui.

— Madame Powers. Oui, c'est Gideon.

Il marqua une pause, frottant la peau au-dessus de son nez.

— Je sais. Oui, je sais. Nous allons le retrouver, nous avons des hommes sur le coup... Oh, elle est là ? Tant mieux. Ça va bien nous aider. Nous sommes à environ quatre minutes.

Je pris le dernier virage avant la propriété de mon père et poussai un juron en découvrant l'état du chemin. Au printemps, l'eau de ruissellement rendait toujours l'accès difficile, mais il semblait ne pas avoir été entretenu depuis des années. La route en tôle ondulée, qui se trouvait sans aucun doute sous la neige tassée, était assez facile à réparer, mais les profondes ornières creusées par la mini-rivière qui rongait actuellement le côté droit de la route allaient demander de gros efforts.

Bien sûr, j'avais déjà vu des routes bien pires en Afghanistan ou dans d'autres endroits où je n'étais pas censé me trouver, mais il s'agissait de ma putain d'allée.

Gideon raccrocha tandis que je m'arrêtais pour passer la Jeep en quatre roues motrices.

— Comment Dorothy arrive à monter ici tous les jours ? demandai-je alors que nous commencions l'ascension.

La Jeep s'ébranla avec suffisamment de force pour faire bouger les cartons à l'arrière, et Gideon s'arc-bouta à l'arceau de sécurité alors que nous prenions un virage ombragé et glacé. Cet endroit était toujours le dernier à fondre.

— Elle passe par la propriété des Bradley. Tu sais que l'allée du juge est toujours dégagée.

Leur terrain était adjacent au nôtre, mais cela aurait ajouté dix minutes de route, et je n'étais pas d'humeur à faire du tourisme... ou à voir les Bradley.

S'il y avait une personne au monde qui avait le droit de me haïr plus que je ne me haïssais moi-même, c'était bien...

Un éclair bleu dans mon rétroviseur attira mon attention. Gideon se retourna.

— Xander, répondit-il à ma question tacite. C'est son pick-up.

— Ça promet.

— Peur du comité d'accueil ? fit-il.

Je l'ignorai lorsque nous franchîmes le dernier virage et que nous entrâmes dans la clairière. Je n'y étais retourné qu'une seule fois au cours des dix dernières années, mais je voyais ce paysage presque chaque nuit dans mes rêves.

Le soleil couchant se reflétait sur les fenêtres de la maison où j'avais grandi, la peignant d'une lumière pittoresque égalant la majesté du pic qui se dressait juste derrière elle.

Mon père avait toujours plaisanté en affirmant qu'il était plus sûr d'élever sa famille à l'orée de la forêt, là où les incendies étaient moins risqués.

Personnellement, j'avais toujours pensé qu'il prenait un plaisir pervers à vivre en marge, là où il y avait à peine assez d'oxygène pour que quoi que ce soit pousse.

Je garai la Jeep, coupai le moteur, puis j'attrapai mon manteau qui était tombé par terre derrière moi.

Le temps que Xander se gare à côté, j'étais sorti de la Jeep et j'avais enfilé et zippé ma veste North Face noire. J'aurais aimé porter mon gilet en Kevlar. J'aurais préféré encaisser des balles plutôt que de l'affronter, lui ou notre père, d'ailleurs.

— Je... euh... vais y aller, dit maladroitement Gideon avant de me laisser dans la cour.

J'entendis la porte de la maison s'ouvrir et se refermer en même temps que la portière de la voiture de Xander.

Il passa devant son pick-up flambant neuf et s'arrêta brusquement, ses mains s'arrêtant sur la fermeture éclair de son manteau.

Toute une vie de souvenirs m'assaillit – les bons, les mauvais et les pires. À peu près dans cet ordre.

Il passa une main dans ses cheveux blonds parfaits façon Ken et inspira profondément.

— Camden.

— Alexander.

Je tripotai le bord de ma casquette. Nous avions tous les deux des tics nerveux.

Il n'avait pas beaucoup changé. Les mêmes yeux bleus. Toujours aussi maigre. Le cadeau génétique de mon père. Mon opposé en tout point.

Il secoua la tête comme s'il avait du mal à trouver ses mots, et au lieu d'énumérer toutes les façons dont j'avais laissé tomber notre famille, il traversa le granit décomposé de l'allée et m'enlaça.

— Je suis tellement content que tu sois rentré.

Ses mots pénétrèrent plus profondément dans ma chair que n'importe quelle insulte. Je m'étais préparé à en recevoir. Mais la façon dont il se détacha de moi, serra mes bras ballants et me sourit – les lèvres pincées et les sourcils froncés, luttant contre des émotions que je n'étais plus capable d'éprouver – me laissa totalement sans défense.

Il éclata d'un rire chargé de six années d'absence.

— Tu es balèze. Qu'est-ce qu'ils vous donnent à manger, chez les Delta ? Et qu'est-ce que c'est que ça ?

Il fit un signe vers ma barbe de trois jours en reculant.

— On nous appelle les Bérêts vert, rectifiai-je avec un sourire forcé alors que mon estomac se déchirait.

— Ouais, ouais... Les gars comme moi qui ne sont jamais allés sur le terrain ne peuvent pas faire la différence.

Ses yeux parcoururent mes traits, comme s'il essayait de les mémoriser avant que je ne disparaisse... à nouveau.

— Mon Dieu, Cam. Je suis tellement...

La nausée me tenaillait tandis que mon estomac se transformait en un gouffre béant de regrets et de culpabilité.

Il sourit, révélant des dents d'un blanc immaculé et un bonheur que je n'étais pas sûr d'avoir jamais connu.